

Ysengrin à la pêche

C'était aux approches de Noël, au moment où on sale les jambons. Le ciel était clair et plein d'étoiles, et l'étang si bien gelé qu'on aurait pu danser dessus. Les paysans voisins y avaient fait un trou, où ils menaient boire leurs bêtes le matin. À côté de ce trou, ils avaient laissé un seau.

C'est là que Renard voulait faire pêcher Ysengrin le loup.

- Sire, dit-il, approchez. C'est un endroit très poissonneux, et voici l'instrument qui nous sert à pêcher anguilles, barbeaux et autres poissons bons et beaux.

- Frère Renard, dit Ysengrin, attachez ce seau à ma queue.

Renard le lui attache solidement et lui dit :

- Frère, à présent, il vous faut demeurer bien tranquille pour faire venir les poissons.

Renard s'installe dans un buisson, le museau entre les pattes, pour voir ce que l'autre va faire. Ysengrin reste sur la glace ; le seau, qui plonge dans le trou, s'emplit de glaçons.

L'eau gèle et enserme le seau ; bientôt la queue aussi est prise dans la glace.

Le loup commence à se soulever, croyant tirer le seau à lui. Il a beau s'y prendre de diverses manières, rien à faire ! Il prend peur. Enfin il appelle Renard : il ne veut plus rester là, le jour se lève !

Alors, Renard lève la tête, ouvre les yeux, jette un regard :

- Frère, dit-il, assez pêché ! Allons-nous en, bel ami ! Nous avons assez de poissons.

Et Ysengrin s'écrie :

- Renard, ils sont en trop grand nombre ; j'en ai pris je ne sais combien.

Renard se met à rire et dit sans se gêner :

- Qui trop convoite n'aura rien !

La nuit s'achève, le soleil du matin se lève. Les chemins sont tous blancs de neige.

Constant des Granges, un chevalier qui demeurait près de l'étang, s'était levé de bonne heure et avait fait seller ses chevaux pour partir à la chasse avec ses gens.

Renard l'entend ; il se sauve et regagne sa tanière.

Ysengrin reste pris dans la glace. Il fait de grands efforts, secoue et tire, et manque s'arracher la peau.

Tandis qu'il se débat, un valet arrive, tenant deux lévriers en laisse. Il voit le loup, se précipite vers lui, le trouve gelé sur la glace ; il crie :

- Ha ! Ha ! Au loup ! A l'aide ! A l'aide !

En l'entendant, les chasseurs bondissent en selle, accourent avec leurs chiens.

Ysengrin est très inquiet, car le seigneur Constant arrive au grand galop de son cheval et crie :

- Lâchez les chiens ! Lâchez les chiens !

Les valets libèrent les chiens, qui se précipitent sur Ysengrin. Le loup les mord. Le chevalier tire son épée, descend sur la glace, s'approche du loup et veut le frapper par derrière ; mais il glisse, tombe, et n'atteint que la queue, qu'il coupe au ras de la glace. Ysengrin se sent libre et file droit devant lui, poursuivi par les chiens. Mais enfin il leur échappe et s'en va dans le bois, jurant qu'il se vengera.

Roman de Renard (traduction faite à partir du roman original)